

Chemin de Vérité

Jésus dit: Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 3, No. 1

Publié par des Eglises du Christ

L'autonomie des Eglises

Les Eglises du Christ cherchent de toute leur force à retrouver le christianisme des débuts. Elles désirent se libérer des traditions des hommes et des divisions afin de vivre leur foi dans la simplicité et la pureté, prenant pour seul guide les Saintes Ecritures.

Un principe essentiel dans cet effort de restaurer l'Eglise telle qu'elle était aux temps des apôtres a toujours été le respect de l'autonomie des assemblées locales. Ce principe fut reconnu très tôt dans les efforts de restauration aux Etats-Unis. Le conseil régional qui gouvernait une dénomination dans l'état de Kentucky (USA), reconnaissant que sa propre existence était contraire aux principes bibliques, a même rédigé en 1804 son "Testament", un document par lequel le conseil s'est dissout lui-même (The Last Will and Testament of the Springfield Presbytery). Ses membres voyaient que le conseil était en lui-même un obstacle au but de retrouver le christianisme des débuts. Les Eglises qui avaient été gouvernées par ce conseil devinrent indépendantes, liées seulement par l'amour fraternel, la foi, et le même désir de suivre la Bible seule.

Plus tard, quelques-unes de ces mêmes Eglises ont compromis le principe de l'autonomie par la création d'une organisation, appelée "Société Missionnaire", pour diriger l'oeuvre missionnaire de toutes les églises. Les assemblées affiliées à cette organisation perdirent de plus en plus leur indépendance sur d'autres plans, aussi, et finirent par se retrouver avec les mêmes structures,

pratiques, et croyances que les dénominations qu'elles avaient abandonnées. Cela démontre clairement, en effet, qu'il ne faut pas cesser d'enseigner un principe biblique en supposant qu'il est accepté de tous. L'Ecriture nous avertit: "Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber" (I Corinthiens 10.12).

Dans cette étude nous voulons examiner la question de l'autonomie des assemblées pour mieux comprendre les raisons et mieux apprécier l'importance du principe.

I. Définition de l'autonomie

Que signifie l'autonomie des Eglises? L'expression se réfère surtout au droit de chaque Eglise locale de s'autogouverner. Une assemblée autonome est une unité qui se gouverne elle-même. Elle n'est assujettie ni à une "Eglise Mère" ni à un conseil régional, national ou mondial, ni à une assemblée générale composée de délégués de toutes les Eglises locales. Elle gère ses propres finances, choisit ses propres conducteurs, et fixe son propre programme de travail. De même, elle n'a aucun droit sur d'autres assemblées locales se trouvant ailleurs.

Des assemblées autonomes ont des relations fraternelles entre elles et peuvent s'entraider et coopérer ensemble pour avancer la cause du Christ tant que leur indépendance est respectée.

Il ne s'agit pas bien sûr d'être autonome ou indépendant de l'autorité du Christ, mais par rapport à d'autres assemblées ou organisations.

II. Pourquoi les assemblées locales doivent-elles être autonomes?

A. L'autonomie est biblique.

1. L'autonomie vue par l'autorité limitée des anciens.

Les Eglises, comment étaient-elles

gouvernées? Au niveau des Eglises locales, on constate l'autorité d'un groupe d'hommes appelés anciens, évêques ou pasteurs. Actes 14.23 nous dit que Paul et Barnabas "firent nommer des anciens dans chaque Eglise." L'Eglise à Philippes avait ses évêques et ses diacres (serviteurs)" (Philippiens 1.1). Paul détailla pour Tite les qualifications requises pour être ancien, afin qu'il "établisse des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable" (Tite 1.5,6). En Actes 20.17,28 nous lisons que "de Milet Paul envoya chercher à Ephèse les anciens de l'Eglise." Quand ils furent arrivés il leur dit: "Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel (selon la version Colombe, "au sein duquel") le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang." Ces hommes exerçaient leur ministère d'évêque au sein d'un troupeau, c'est-à-dire d'une seule église locale, celle d'Ephèse.

En I Pierre 5.1-4, nous voyons deux niveaux d'autorité. Il adresse des exhortations aux anciens qui doivent paître le troupeau de Dieu, ce qui laisse entendre qu'ils étaient des pasteurs, ou bergers. Il leur promet une récompense quand le souverain pasteur apparaîtrait. Le souverain pasteur est, bien sûr, Jésus, celui qui est établi sur l'Eglise entière. Les pasteurs qui travaillent sous son autorité sont les anciens qui servent dans les Eglises locales. Plusieurs choses dans ce passage indiquent que la surveillance d'un ancien est limitée à sa seule Eglise locale:

- "Faites paître le troupeau de Dieu qui est sous votre garde" (selon la Colombe, "qui est avec vous"): Un berger ne peut prendre soin que du troupeau avec lequel il est.

- "ceux qui vous sont échus en partage": L'autorité d'un ancien ne s'étendait pas sur tous les chrétiens, mais seulement sur ceux qui lui étaient échus en partage, c'est-à-dire, son Eglise locale.

- "étant les modèles du troupeau": Par ses anciens, une Eglise avait ceux qui lui servaient d'exemples au milieu d'elle, là où leur vie quotidienne pouvait être constamment observée. Un évêque ne peut pas être un exemple direct et efficace pour une Eglise où il n'est pas en contact constant avec les membres.

Etablir un homme comme pasteur ou évêque ayant la surveillance de toutes les Eglises locales dans un secteur donné serait violer le modèle donné dans le Nouveau Testament et tordre le sens des mots bibliques. Celui que la Bible charge de surveiller l'Eglise ne peut exercer sa fonction que dans l'Eglise locale où il est lui-même membre.

2. L'autonomie vue par l'existence de seulement deux niveaux d'organisation dans l'Eglise.

Quand on considère l'organisation de l'Eglise du Seigneur, on s'aperçoit que le mot Eglise est employé principalement dans deux sens. Selon le premier sens l'Eglise est unique. Jésus dit: "Sur ce roc je bâtirai mon église" (Matthieu 16.18). Dieu a tout mis sous les pieds de Jésus et "l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps" (Ephésiens 1.22,23). Or, "il y a un seul corps" (Ephésiens 4.4). Cette unique Eglise est composée de tous les chrétiens. "Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés" (Actes 2.47).

Au premier siècle, ces chrétiens ou sauvés étaient regroupés en Eglises, désignées, non par leurs croyances distinctives, mais par le nom de leur localité ou même de leur lieu de réunion. Là nous trouvons le deuxième sens du mot Eglise, celui d'une assemblée locale. Voyons des exemples: "Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs..." (Actes 13.1). "Il parcourut la Syrie et la Cilicie fortifiant les Eglises" (Actes 15.41). "Toutes les Eglises de Christ vous saluent" (Romains 16.16). "Paul,... à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe" (I Corinthiens 1.1,2). "Timothée...vous rappellera...quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Eglises" (I Corinthiens 4.17). "Agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Eglises de la Galatie" (I Corinthiens 16.1). "Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent beaucoup dans le Seigneur (I Corinthiens 16.19). "Paul,... à Philémon,... et à l'Eglise qui est dans ta maison"

Edition bimensuelle
CHEMIN DE VERITE, éditeur Barry Baggott
Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA

Abonnements gratuits

(Philémon 1,2). Le mot "Eglise" est parfois employé pour désigner une réunion de l'Eglise d'une localité: "Dans l'Eglise j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres" (I Corinthiens 14.19).

Ces Eglises locales sont les seules unités d'organisation mentionnées dans le Nouveau Testament.

Nous avons déjà vu que Jésus "est la tête du corps de l'Eglise" (Colossiens 1.18), et "chef suprême à l'Eglise" (Ephésiens 1.22). Il est d'ailleurs le seul chef de l'Eglise connu par la Bible. On peut dire, donc, que le seul siège de l'Eglise, est le ciel, là où se trouve ce chef. Jésus règne sur son Eglise à travers sa parole, transmise par des hommes inspirés. Les apôtres ne parlaient pas de leur propre chef. Paul dit aux Corinthiens, "Si quelqu'un croit être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur" (I Corinthiens 14.37). Aux Galates il écrit, "Je vous déclare, frères, que l'Evangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; car je ne l'ai reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ" (Galates 1.11,12).

Nous voyons donc deux niveaux d'organisation dans l'Eglise: L'Eglise entière, sur laquelle préside le souverain pasteur (Jésus), et les Eglises de chaque localité au sein desquelles travaillent les autres pasteurs (les anciens). La Bible ne parle pas d'autre unité d'organisation.

Créer un autre niveau serait aller au-delà de ce qui est écrit, faire ce qui n'est pas autorisé (I Corinthiens 4.6; II Jean 9-11.) Ce serait commettre un péché au même titre que le fait d'incorporer dans l'adoration de Dieu des actes que le Nouveau Testament ne recommande pas, tels que les instruments de musique, les bougies, la danse, les statues, etc.

3. L'autonomie vue par la responsabilité des Eglises locales de maintenir la pureté de doctrine et de vie.

En Apocalypse chapitres 2 et 3, Jésus passe en revue les cas des sept Eglises de l'Asie auxquelles s'adresse la lettre. Il devient évident par la lecture que chaque assemblée est tenue responsable pour son comportement et pour ce qu'elle permet d'être enseigné en son sein. Par exemple, le Seigneur félicite l'Eglise d'Ephèse d'avoir éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne

le sont pas et de les avoir trouvé menteurs (Apoc. 2.2). Il reproche l'Eglise de Pergame ainsi: "Mais, j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam" (Apoc. 2.14). Elle est donc appelée à se repentir (Apoc. 2.16). A l'Eglise de Thyatire il dit: "Ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel...enseigner et séduire mes serviteurs" (Apoc. 2.20). Par contre, à l'Eglise de Philadelphie, il dit, "tu as gardé la parole de la persévérance en moi" (Apoc. 3.10).

De même, Paul accuse les Eglises de la Galatie de s'être détournées pour passer à un autre évangile (Gal. 1.6) et félicite l'Eglise de Thessalonique d'être devenue un modèle pour tous (I Thessaloniens 1.7). Chaque Eglise était indépendamment responsable de maintenir son propre respect de la Parole de Dieu. Une assemblée qui est sous les ordres d'une hiérarchie quelconque n'est plus responsable tant qu'elle se soumet à ses supérieurs hiérarchiques. Le fait que les Eglises locales étaient considérées dans le Nouveau Testament comme étant responsables confirme donc le fait qu'elles étaient autonomes.

Si la Bible enseigne donc que les Eglises locales sont autonomes et que Dieu n'a pas pourvu d'autre forme d'organisation pour l'Eglise, cela doit nous suffire. S'éloigner du modèle biblique pour l'organisation de l'Eglise serait être infidèle envers la Parole de Dieu.

B. L'autonomie est efficace.

L'autonomie des Eglises n'est pas seulement biblique, elle est efficace. Jésus dit "Allez par tout le monde prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (Marc 16.15). Trente-quatre ans plus tard, l'apôtre Paul dit en Colossiens 1.23 que l'évangile avait été prêché à toute créature sous le ciel. Ce succès extraordinaire fut atteint sans autre organisation que celle des Eglises locales. Pourquoi n'arrivons-nous pas à faire la même chose de nos jours? Le problème n'est pas un manque de structures d'organisation, mais le fait que nous négligeons de nous servir pleinement de l'organisation que le Seigneur a pourvue.

Le travail d'évangélisation fut entrepris et financé sans la création de "missions", de "sociétés missionnaires", ou d'autres institutions. Quand Paul évangélisait à Corinthe, par exemple, il recevait de la part d'autres Eglise un salaire (II Corinthiens 11.8). Quand il était à Thessalonique il recevait de

l'aide de l'Eglise à Philippes (Philippiens 4.16). Ce soutien venait de la part des Eglises locales et non pas d'une organisation d'origine humaine.

Les oeuvres de bienfaisance étaient également entreprises par les Eglises locales de manière très simple et directe. Par exemple, en Actes 11.27-30, nous voyons que l'Eglise d'Antioche fut mise au courant d'un besoin en Judée. "Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. Ils le firent parvenir aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul."

Ce que Dieu veut que son Eglise fasse elle peut faire par le moyen des Eglises locales. Ce que des Eglises locales ne peuvent pas être capables de faire n'est pas une oeuvre que l'Eglise est chargée de faire, car l'Eglise du Seigneur n'a pas d'autre organisation que les assemblées.

C. L'autonomie est une sécurité contre l'apostasie.

L'abandon de l'autonomie des Eglises représente déjà une apostasie, mais elle facilite l'apostasie sur d'autres plans. Quand toutes les Eglises sont indépendantes et qu'une Eglise locale s'égare par une erreur doctrinale, les autres Eglises peuvent rester dans la vérité. Elles ne seront pas forcément contaminées par la fausse doctrine. Par contre, quand les Eglises sont soumises à une direction régionale ou nationale et qu'une erreur s'introduit au niveau de la direction, la fausse doctrine s'étend rapidement sur toute l'Eglise. La hiérarchie est presque toujours dotée de certains moyens pour assurer la conformité des Eglises locales, que ce soit des pressions sociales ou des pressions financières.

L'apostasie se produit presque toujours de manière progressive, petit à petit. L'organisation centrale adopte une pratique ou prend une mesure qu'une Eglise locale n'approuve pas vraiment. Même quand l'affiliation au siège est volontaire, l'assemblée ne veut pas tellement se faire remarquer de manière négative par le fait de protester. Elle se dit que l'action en question n'est pas suffisamment sérieuse pour qu'elle se retire de l'association, et elle finit par s'habituer à la nouvelle pratique. Ensuite vient un autre petit changement de la part du siège ou de l'assemblée générale, et le même processus se répète où l'Eglise finit par accepter les erreurs malgré elle-même. La création d'une forme d'organisation non-

biblique permet d'accélérer l'apostasie et de contaminer toutes les Eglises du haut en bas. L'autonomie des Eglises est un moyen pourvu par Dieu pour limiter la progression de l'erreur.

Les Eglises de Christ ne constituent pas une dénomination de plus qui vient s'ajouter à la confusion du monde dit "chrétien". Elles cherchent à se conformer en toutes choses à la Parole du Seigneur. Elles prêchent les mêmes conditions de salut que celles prêchées par les hommes inspirés du premier siècle. Elles adorent Dieu en esprit et en vérité en observant tout simplement ce qui est indiqué dans le Nouveau Testament. Elles respectent aussi les choix de Dieu pour l'organisation de l'Eglise. Dans la mesure où un groupe de croyants s'éloigne du modèle biblique en ce qui concerne l'un ou plusieurs de ces aspects de la vie de l'Eglise, ce groupe cesse d'être l'Eglise du Seigneur et se redéfinit comme une création des hommes.

Une revue chrétienne portait auparavant le nom "Découvrons, Restaurons". L'appel était de découvrir par la Bible la nature de l'Eglise que Jésus a bâtie, et de la restaurer. C'est un défi digne d'être relevé et une oeuvre que Dieu bénira.

B.B.

QUE DOIS-JE FAIRE POUR ETRE SAUVE?

1. ENTENDRE L'EVANGILE (Ro. 1.16; 10.11-18; Jn 8.32; I Cor. 15.1-2)
2. CROIRE EN CHRIST (Jn 3.16; 20.31; Actes 10.43; Gal. 3.26; Eph. 2.8; Hébr. 11.6)
3. SE REPENTIR DES PECHEES (Luc 13.3; 24.46,47; Actes 3.19; 10.18; 17.30)
4. CONFESSER SA FOI (Matt. 10.32-33; Actes 8.36-37; Ro. 10.9-10; I Tim. 6.12)
5. ETRE IMMERGE (BAPTISE) EN CHRIST POUR LA REMISSION DES PECHEES (Mc. 16.16; Jn. 3.5; Actes 2.38; 22.16; Ro. 6.4; Gal. 3.27; Col. 2.12; I Pi. 3.21)



